

confédération ait été environ de 31 p. 100, atteinte en août 1868. De 1879 à 1914, le dollar a eu la même valeur au pair dans les deux pays et n'a fluctué qu'entre les points d'or ou de moins de \$2 par \$1,000.

Au début de la Première Guerre mondiale, le Canada et la Grande-Bretagne ont abandonné l'étalon-or. Pendant quelques semaines, la livre et le dollar canadien ont fait prime à New York. Par la suite, les deux unités sont tombées et la livre a légèrement fait perte. En janvier 1916, la livre a été officiellement stabilisée à 4.76 dollars américains. Elle est demeurée à ce taux grâce aux fonds réalisés par la vente des valeurs américaines détenues en Grande-Bretagne, aux emprunts aux États-Unis, et après l'entrée en guerre des États-Unis, au financement par le gouvernement américain des achats des Alliés aux États-Unis.

De 1915 à la fin de 1917, les fluctuations du taux du change entre le dollar canadien et le dollar américain n'ont pas surpassé 2 p. 100 au-dessus ou au-dessous du pair; la livre est demeurée stable par rapport au dollar américain durant la période. En 1918, le dollar canadien a commencé à faiblir. Après la libération de la livre, en 1919, il a faibli encore davantage et, en 1920, il est tombé à 82c. à New York, et la livre sterling a diminué à \$3.18.

Vers la fin de 1922, le dollar canadien était presque revenu au pair à New York. Malgré d'autres reculs de la livre sterling, le dollar est demeuré près de ce niveau les deux années suivantes, atteignant en moyenne 98.04c et 98.73c. américains en 1923 et 1924 et fluctuant entre une perte d'environ 3.6c et une prime d'environ 0.4c. Après que la Grande-Bretagne eut recommencé ses paiements en or, en avril 1925, les fluctuations du dollar canadien se sont encore rétrécies. Depuis le retour du Canada à l'étalon-or au cours de la période du 1^{er} juillet 1926 à janvier 1929, le taux du change ne s'est pas écarté des points d'or. Le dollar canadien a alors accusé une légère perte à New York. Sauf de juillet à novembre 1930 lorsqu'il a fait légèrement prime à New York, le dollar est demeuré inférieur au pair jusqu'à l'abandon par la Grande-Bretagne de l'étalon-or, en septembre 1931. Après ce mois, la livre sterling a perdu beaucoup de sa valeur et le dollar canadien, de même, tombant à des minimums* à New York de 80.5c. en décembre 1931 et de 82.6c. en avril 1933.

Les États-Unis ayant interdit les exportations d'or en ce dernier mois, la livre sterling et le dollar canadien se sont raffermis à New York. En novembre 1933, les deux monnaies faisaient prime à New York. Après une série de mesures dont la première a été de permettre l'exportation de l'or neuf, en août 1933, les États-Unis ont voulu revenir à l'étalon-or. Le 1^{er} février 1934, le Trésor américain entreprit d'acheter à \$35 l'once tout l'or offert. Par la suite, le taux du change entre le dollar canadien et le dollar américain s'est stabilisé. Jusqu'à l'ouverture des hostilités, en 1939, une grande partie des échanges a varié entre un cent au-dessus ou au-dessous du pair, bien que le dollar canadien à New York ait grimpé jusqu'à 103.6c. (septembre 1934) et soit tombé jusqu'à 98c. (septembre 1938)*.

Dès le début de la Seconde Guerre mondiale, en septembre 1939, la Grande-Bretagne et d'autres pays de la zone sterling ont adopté la réglementation des changes, fixant les cours d'achat et de vente à 4.02½ et à 4.03½ dollars américains. Le dollar canadien à New York a baissé jusqu'au 16 septembre 1939, lorsque le gouvernement a institué le contrôle du change étranger† au Canada et fixé les cours d'achat et de vente

* Cote de midi. Les maximums et minimums quotidiens ont pu être différents.

† L'activité de la Commission de contrôle du change étranger, depuis sa fondation jusqu'à sa dissolution en décembre 1951, est résumée dans les éditions de l'*Annuaire* de 1941 à 1952-1953.